



L'ADN de...

Kim VUMI-GARROY

Opticienne

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **SCIENCE** (ADN), freemageslive.co.uk (p.16), **F. SABLON** (p.16), **V.DE VUYST** (p.17)

Recto

16

Opticienne, c'est une vocation que vous avez depuis toute petite ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? Le déclic s'est fait à l'adolescence. À 15 ans, j'ai dû changer de lunettes. Les modes «marques» étaient à ce moment là, très présentes. J'ai choisi une monture Lafont mauve. Tout le monde portait des Lafont, y compris ceux qui n'avaient aucun problème de vue ! Là, je me suis rendue compte que la mode pouvait se faire autour des lunettes. J'avais même une deuxième paire zébrée ! J'ai continué ensuite à m'intéresser à ce qui se faisait dans ce domaine (lentilles de couleur, mode des RayBan,...).

Comment devient-on opticienne ? Il est nécessaire d'avoir le diplôme d'humanités inférieures. Il y a ensuite plusieurs possibilités: continuer les secondaires supérieures puis faire une école supérieure en 3 ou 5 ans ou l'INFAC, qui est une formation en alternance (2 jours de cours et 3 jours de stage en entreprise); voie que j'ai suivie car je n'avais plus envie d'être assise sur un banc 5 jours par semaine. C'est un parcours très efficace et enrichissant car on a une idée concrète de ce qu'est le métier. Lorsqu'on sort, on est tout à fait opérationnel, avec déjà une expérience de l'atelier et des contacts clientèle et fournisseurs, ce qui amène souvent à être engagé directement.

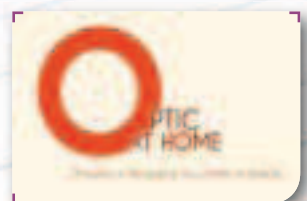
Vous avez lancé votre propre entreprise sur base d'un concept innovant, en quoi consiste-t-il ? J'ai travaillé 12 ans dans un magasin où j'ai commencé en bas de l'échelle pour devenir le bras droit du patron. Mais j'ai besoin de nouveaux défis. J'ai alors réfléchi à ce qu'on pourrait faire dans l'optique et qui n'existe pas encore. En 2011, Optic at Home est né: il s'agit d'un service de vente et de conseil de lunettes et de verres ophtalmiques à domicile. Je me déplace avec plus de 300 modèles et les livre là où le client le désire. Ce qui n'est pas négligeable dans une ville comme Bruxelles ou par exemple, pour les personnes âgées qui ont du mal à se déplacer. Ce service représente un gain de temps énorme, permet d'éviter pas mal de contraintes (embouteillages, PV, heures d'ouverture des magasins,...) et ne coûte pas plus cher pour autant car tout se fait dans mon propre atelier.

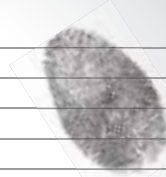
Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «scientifiques» ? J'ai toujours aimé les sciences. J'ai fait latin-maths puis maths-sciences. J'adore la biologie, la physique et les sciences humaines. Les sciences et moi, ça a tout de suite collé ! Mais ce qui m'a marquée, c'est ma visite au Musée des Sciences naturelles de Bruxelles. J'adore encore y emmener mes filleuls.

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? Franchement, il n'y en a pas beaucoup. Sauf peut-être les examens de la vue. Il y a un côté tellement subjectif tant au niveau du médecin que du patient. Si vous vous faites examiner par 3 ophtalmologues, vous aurez 3 prescriptions différentes ! Chaque école a en effet sa propre façon de travailler. Pour éviter tout risque d'erreur et même si l'opticien est habilité à le faire, je préfère leur laisser le soin de l'examen.

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? C'est d'avoir su me diversifier, tout simplement, d'avoir créé quelque chose de nouveau dans l'optique, d'avoir eu un autre regard sur mon métier !

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? Opticien est un métier très complet en plus d'être beau, voire même noble. Il allie le médical, la technique et l'esthétisme dans le choix de la monture, où il faut que non seulement le verre puisse correspondre techniquement à ce choix mais aussi que la personne se voit belle ou en tous cas, ne voit pas son visage dénaturé. Il faut également un peu d'instinct pour le choix des collections et apprécier le contact humain. C'est un métier d'avenir: il y a de moins en moins de diplômés alors que la population ne cesse de vieillir et que la demande est croissante. Il faut aussi savoir que dans toutes les grandes chaînes, sauf exception, tout le monde est opticien, ce qui offre pas mal de places. ■



NOM: **VUMI-GARROY**PRÉNOM: **Kim**ÂGE: **40 ans**ENFANTS: **Pas d'enfants**PROFESSION: **Opticienne et manager de la société
Optic at Home**FORMATION: **Humanités à l'Athénée Émile Bockstael
puis Saint-Louis et études à l'INFAC (Espace
Formation PME)**Tél.: **0484/107.407**

Plus d'infos:

kim@opticathome.be

www.opticathome.be

Retrouvez Optic at Home sur



Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Chirurgienne plastique spécialisée dans la reconstruction en cas d'accident, maladie, malformation,... Ou architecte d'intérieur, ma toute première idée d'ailleurs avant l'optique. Je remarque que le point commun, c'est l'idée d'embellir, tant le corps que l'environnement dans lequel on vit. Être bien dans son corps et son environnement est important pour le mental.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? Je préférerais le terme de don, le don de guérison, physique et mentale. Je voyagerais partout dans le monde pour délivrer les gens de leurs souffrances et leur rendre le sourire. Je ne prétends pas suivre les pas de Jésus :-)... même s'il est important dans ma vie.

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Un cours de psycho. Les réactions humaines et le cerveau sont tellement riches et sans limite. Et puis, connaître le bagage de quelqu'un, cela permet de le comprendre et du coup, de relativiser, voire ressentir de l'empathie. Ce qui est fou, c'est qu'on a marché sur la Lune mais on ne sait toujours pas comment fonctionne cette extraordinaire machine qu'est notre cerveau !

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi en priorité ? Vous ne serez pas étonnés: le cerveau et ses connexions nerveuses ! Je suis convaincue que tous nos maux mais aussi leur remède viennent de là.

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Un téléporteur comme dans Star Trek ! C'est l'objet qui n'existe pas, dont je parle le plus et qui ne pollue pas en plus. Ce ne serait pas pour remonter le temps mais (quoique à titre exceptionnel, pourquoi pas ?) mais pour la vitesse de déplacement sans effort.

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? À Rome. C'est la ville de mon cœur. Celle où je me sens bien et qui me ressource. Je ferais tout et rien, juste me prome-

ner, déjeuner en terrasse, voir mes amis,... Ou sur le sommet d'une montagne pour être au-dessus de tout. Je profiterais d'une vue à l'infini. Là, je me sens en pleine possession de mon énergie, à 100% régénérée. Si je pouvais le vice, je prendrais un billet toutes destinations avec escales illimitées, sans date d'expiration et transmissible de génération en génération !

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Mère Thérèse ou Nelson Mandela puisqu'il est toujours là. Je lui demanderais ce qui l'a fait tenir, jour après jour, sans baisser les bras. D'où viennent ses incroyables endurance et persévérance. Malgré ce qu'il a enduré, comment fait-il pour garder ce sourire, ce charisme, son humilité ? ■

